

BEYOĞLU

DIRECTION:

Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace

TÉL.: 41892

REDACTION:

Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52

TÉL.: 49442

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Foire Internationale d'Izmir

Le Chef National reçoit M. Uz, président de la Municipalité de la cité égéenne

Ankara, 16. Du Tan. — Le Président de la Municipalité d'Izmir M. Behçet Uz, qui se trouvait depuis quelques jours en notre ville, a été reçu aujourd'hui dans l'après-midi par le Président de la République. M. Behçet Uz a fourni des explications au Président de la République au sujet de la situation à Izmir et de la Foire Internationale. Il a exprimé au Chef National l'attachement de la population.

Le Chef National a pris connaissance avec la plus grande satisfaction des renseignements qui lui étaient fournis et a chargé le Président de la Municipalité d'exprimer à la population d'Izmir ses saluts et son affection. Il a ajouté qu'il profitera de la première occasion pour visiter cette ville.

M. Behçet Uz a eu des entretiens aujourd'hui avec le Président du Conseil et le Ministre du Commerce. Il a quitté la capitale par le train de 20 h. 20.

D'après des informations de source sûre, la Foire Internationale sera inaugurée le 20 crt. par un discours du ministre du Commerce. M. Nazmi Topcuoğlu partira demain soir pour Izmir d'où il se rendra à Izmir en bateau.

Demain, les Ambassadeurs se trouvant en notre ville partiront pour Izmir en vue de visiter les pavillons de leurs pays respectifs à la Foire. Les ministres grecs du ravitaillement et de l'Economie seront les hôtes de notre gouvernement et visiteront la Foire Internationale.

Les nouvelles de Somalie sont "désagréables"

C'est M. Churchill qui l'a déclaré aux Communes

Londres, 15.A.A. — M. Churchill a fait aux Communes, aujourd'hui, les déclarations suivantes:

— J'ai reçu certaines nouvelles désagréables concernant le retrait de nos troupes de certaines positions devant des forces ennemies très supérieures en nombre, se composant de deux divisions appuyées par des tanks et une nombreuse artillerie.

Comme les opérations n'ont pas encore pris fin, je m'abstiendrai d'en dire davantage. Au cours des déclarations que je compte faire la semaine prochaine je parlerai de la situation en Orient dans son ensemble.

**

Les journaux italiens, arrivés par le courrier d'hier, nous apportent les premiers renseignements circonstanciés sur l'action italienne en Somalie britannique:

L'action qui a abouti à la conquête de Zeila contre les forces du Camel Corp anglais, commandé par le général Chattel, a été menée avec la participation de Chemises Noires, en direction du port de Girech, qui domine la vallée de Kullan. C'est la route vitale de l'intérieur du Somaliland. Les Chemises Noires du Somaliland et du Choa ont fraternisé avec le bataillon des Chemises Noires de Dessié, constitués l'un et l'autre de «Squadristi».

L'acclimatation avec la zone torride a assuré aux organes militaires une grande efficacité. Dès que la machine de guerre s'est mise en marche sur un terrain qui ressemble à celui de la Danachie, on a vu la colonne composée de légionnaires, d'ascaris et de dubat se porter au delà de la frontière, aux puits de Gurgare. Le 3, la colonne a effectué un bond en avant, et dépassé Adelgadre et Rolan. La nuit, elle est à 12 km. du port anglais de Girech.

L'ASSAUT AU FORT

Les Chemises noires de Dessié remplacent les ascaris à l'avant-garde durant la marche d'approche, durant la nuit. Le bataillon d'Addis-Abeba prend la tête, à six kms. Il attaque frontalement le col de Gheluanaci, détachant un bataillon sur le flanc gauche alors que le flanc droit était gardé par les ascaris. A huit heures, les Légionnaires ont conquis ce fort. Tandis que d'autres colonnes complètent l'opération, les couleurs nationales sont hissées sur le fort.

La chute de Gireh a permis à la colonne de marcher décidément vers la mer. Zeila défendue par des ouvrages puissants a été prise, dans un élan puissant. Un contre-torpilleur qui se trouvait dans le port a pu prendre le large avec quelques fugitifs, quoique endommagé par des avions italiens.

Suivant les dernières informations la colonne motorisée partie de Zeila et qui avance le long de la côte n'est plus qu'à 60 km. de Berbera.

En ce qui concerne l'avance sur Hargeisa, il convient de rappeler que Buramo, important centre du Somaliland, avait été occupé dès le 24 juin par le 11er groupe de Bandes italiennes. Le groupe avait pour objectif l'occupation de deux petits postes situés aux abords de la frontière. Voyant toutefois que le terrain était favorable à l'occupation, en raison des sentiments de la population, il s'avança jusqu'à Buramo pour y hisser le

La côte anglaise sous le tir des canons allemands?

Londres, 16 AA. — On a ramassé sur le littoral anglais, il y a quelques jours, quelques fragments de métal qui ont suscité un grand intérêt parmi le public car on a cru qu'il s'agissait de fragments d'obus d'artillerie.

Hier, on a annoncé de source autorisée que des experts sont en train d'examiner les fragments qui sont très petits, mais les premières constatations semblent indiquer qu'il s'agit de fragments d'obus arrivés de la mer.

La demobilisation

de l'armée française

Elle s'est achevée le 4 août

Berlin, 16. A. A. — Tass apprend que selon les informations qui sont parvenues de Vichy au correspondant Genevois du «Voelkischer Beobachter», la démobilisation de l'armée française s'est achevée le 4 août.

La démobilisation de 3.500.000 soldats a causé un fort accroissement du chômage. La situation des chômeurs est extrêmement pénible.

Une inspection du ministre Serena

Milan, 16 août. (A.A.). — M. Serena, ministre des Travaux publics, a fait un voyage d'inspection sur la Riviera italienne pour se rendre compte du progrès des travaux de réparation des dégâts causés par la guerre.

Le ministre s'est rendu ensuite à Menton pour y inspecter également les travaux.

Il a donné des instructions pour que la réparation des dégâts soit accentuée.

Les officiers albanais dans l'armée italienne

Les journaux italiens signalent le nombre croissant d'officiers albanais qui demandent leur admission dans l'armée italienne où ils jouissent du même traitement que les officiers italiens et portent le même uniforme.

Les demandes d'admission sont aussi nombreuses parmi les officiers albanais à l'étranger qui, dans beaucoup de cas, demandent à la fois leur retour au pays et leur enrôlement dans l'armée.

OU EST-IL ?

Le «Popolo d'Italia» se demande ce qu'est devenu le général Le Gentilhomme, le fougueux commandant de la Somalie française qui avait donné rendez-vous à son collègue anglais à Dire Dawa en Ethiopie italienne. Depuis l'arrivée à Djibouti du général Germain, tout est rentré dans l'ordre dans la colonie. Il n'y a pas eu une seule défection parmi le personnel de la colonie. Mais le général Le Gentilhomme est-il toujours animé des mêmes aspirations touristiques ?

tricolore italien. La route à Buramo vers Hargeisa suit les ondulations du terrain, avec des montées et descentes continues. Après avoir côtoyé une chaîne de montagnes, Hargeisa a été investie et prise. Depuis 22 ans, le résident britannique à Hargeisa était le capitaine Edward Park, ex-officier du «Camel Corp» qui avait participé à la campagne contre le Mollah.

VERS BERBERA

Les cols de Corrin et de Godajera, dont l'occupation avait été signalée par le communiqué italien du 12 août, avaient été préalablement bombardés par les formations aériennes italiennes. L'ensemble des ouvrages de défense anglais avait beaucoup souffert. Cette étroite collaboration entre les forces terrestres et aériennes caractérise d'ailleurs l'ensemble des opérations en Somalie britannique.

Le Président du Conseil arrive ce matin

Ankara, 15. — Du «Vakit». — Le Président du Conseil est parti pour Istanbul ce soir, par un wagon spécial rattaché à l'Express. Le Président se rend auprès de son frère qui est indisposé.

Le Chef National a reçu M. von Papen

Le ministre des affaires étrangères a assisté à l'entretien

Ankara, 15. A. A. — Le Président de la République Ismet İnönü a reçu aujourd'hui à 16 heures à Çankaya l'ambassadeur d'Allemagne M. von Papen.

L'entretien a duré plus d'une heure.

Le ministre des affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu assistait à l'entretien.

Pour la pacification de l'Europe danubienne et balkanique

Les délégations roumaine et hongroise se réunissent aujourd'hui

Budapest, 15. A. A. — La délégation hongroise chargée de mener des négociations avec la Roumanie à Turnu Severin est composée de deux fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères, trois officiers de l'Etat-Major et est présidée par le ministre plénipotentiaire Horty.

La délégation quitte cette nuit Budapest et aura sa première rencontre avec la délégation de la Roumanie dans la matinée de vendredi.

La délégation a été reçue hier après la réunion du Conseil des ministres par le Chef du gouvernement le comte Teleky qui lui donna des instructions.

Bucarest, 15. A. A. — Stefani — Ce matin en wagon spécial accroché au train de l'Orient-Express partit de Bucarest pour Turnu Severin la délégation roumaine qui traitera avec la délégation hongroise la question concernant les relations entre la Roumanie et la Hongrie.

Une tragique méprise

Le croiseur grec "Helli" a été torpillé

Athènes, 15 août. (A.A.). — On annonce officiellement que le croiseur Helli a été torpillé ce matin, à 8 h. 30, par un sous-marin inconnu tandis qu'il était ancré à un kilomètre de la jetée dans l'île de Tinos, en mer Egée.

Le croiseur était pavoisé à l'occasion de la fête de l'Assomption. Le sous-marin était en plongée.

3 torpilles ont été lancées contre le Helli. L'une des torpilles toucha le compartiment des chaudières; les deux autres torpilles manquèrent leur but mais explosèrent en touchant la plage.

Un membre de l'équipage du Helli a été tué et 29 blessés. Une femme qui mourut à la suite d'une commotion sur la plage fut la 31me victime.

Un vapeur côtier essaya de prendre en remorque le Helli qui brûlait mais les haussières se brisèrent et le Helli coula un peu plus tard.

**

Lancé aux chantiers de New-York le 4 mai 1912, le Helli était destiné primitivement à la Chine et devait porter le nom de Feijung. Il fut acheté par la Grèce à son achèvement, en 1914, au moment de la grande tension turco-hellénique pour les îles de l'Egée, alors que le gouvernement d'Athènes s'efforçait d'acquiescer tout le tonnage militaire disponible pour faire face au développement de la flotte ottomane. Désarmé pendant la grande guerre, comme les autres navires de guerre helléniques, l'Helli participa aux opérations de la guerre de l'Indépendance turque dans les rangs de la flotte B, celle de l'Egée. Il a visité à deux reprises Istanbul depuis l'établissement des relations amicales turco-helléniques et avait conduit ici des personnalités de marque.

Le Helli déplaçait 2115 tonnes et filait 21 noeuds. Il avait été modernisé il y a quelques années aux chantiers de la Méditerranée, à la Seyne. Son équipage normal était de 232 hommes.

Prière nationale en Angleterre

Londres, 16 AA. — Sur le désir du roi d'Angleterre il a été décidé que le dimanche 8 septembre soit un jour de prière nationale. Ce sera le premier dimanche après le premier anniversaire de la déclaration de la guerre.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KIDAM Sabah Posta

La voie qui nous est indiquée par le grand Chef national

M. Abidin Daver s'attache à illustrer le spectacle réconfortant offert par le Chef de l'Etat, au cours de sa visite aux régions sinistrées.

A son retour de la victoire de Lausanne, Ismet İnönü, alors président du Conseil, eut pour premier souci de demander une double « moisson » à nos agriculteurs. Depuis, en dépit des inondations, des périodes de sécheresse ou de grand froid, en dépit de la guerre enfin, pour maints de nos produits, on a dépassé de beaucoup la double récolte qu'il a demandée. La grande œuvre, celle des chemins de fer, est pour beaucoup dans ce résultat. De même d'ailleurs que cette mécanisation de l'agriculture qu'il a voulue et réalisée.

Mais le tableau le plus beau des rapports du grand Chef avec la nation réside dans les manifestations de son esprit de populisme. Il entre en contact avec le peuple sans intermédiaire aucun. Le peuple parle, il l'entend et il le voit. Le peuple qui, jadis, n'avait personne à qui s'adresser, qui tremblait devant le moindre fonctionnaire, peut se plaindre aujourd'hui sans la moindre hésitation des directeurs de « nahiye », des fonctionnaires agricoles, du « kaymakam » et même du vali. Et c'est le Chef de l'Etat lui-même qui entend ses doléances. A cet égard, Ismet İnönü est le modèle des Chefs d'Etat.

Tasviri Efkâr

La semaine de terreur pour l'Angleterre

Ce n'est pas nous, observe M. Ebüzziya Zade Velid, qui avons mis ce titre; nous l'empruntons tel quel aux journaux du soir.

Eux-mêmes d'ailleurs usent des termes d'un télégramme de l'Agence Anatolie. D'après cette dépêche, qui provient de la Suisse, les journaux allemands annoncent que la fin de cette semaine sera une période de terreur pour l'Angleterre.

Une des étrangetés de cette étrange guerre que nous vivons c'est que les adversaires annoncent ainsi leurs intentions à l'avance. Autrefois, on agissait de façon diamétralement contraire. Et quand nous disions « autrefois » nous n'entendons pas remonter aux périodes historiques lointaines. Pendant la guerre générale, par exemple, conformément à une tradition séculaire, chacun s'efforçait de conserver le secret le plus strict au sujet de la date et de la direction des opérations que l'on comptait entreprendre. On cherchait le succès dans la surprise, en prenant l'ennemi au dépourvu. Maintenant, on s'empresse de proclamer, plusieurs mois à l'avance, ce que l'on compte faire et comment on entend le réaliser. Et le plus incroyable c'est que l'on fait ensuite exactement ce que l'on avait dit.

Durant les huit mois de cette étrange guerre qui vient de s'écouler, nous avons assisté à une foule d'exemples de ce genre. C'est pourquoi nous penchons à croire que cette nouvelle qui nous vient de Suisse n'est pas dépourvue de tout fondement. Comme l'ont écrit certains journaux, il se pourrait fort que l'attaque contre l'Angleterre ait commencé ou soit sur le point de commencer.

Ajoutons que l'attaque que l'on annonce ainsi à grand fracas, sera très différente de celles qui ont été menées jusqu'ici sur terre. Cette fois, il s'agit d'une aride tâche. Les tanks qui furent l'élément déterminant de la victoire en France ne peuvent pas traverser la Man-

che à la nage, comme des sous-marins. D'autre part, l'effet de surprise obtenu par les Allemands aux dépens des malheureux Hollandais ne pourra pas se renouveler.

Quant aux Anglais, s'ils appartiennent à un peuple essentiellement commerçant, ils sont très épris de sport ce que fait que la guerre ne leur est pas tout à fait étrangère. On ne saurait douter, non plus, qu'ils ont profité des enseignements qui se dégagent des événements qui, depuis le 10 mai, se sont déroulés en France. C'est pourquoi, on a peine à croire que l'opération qui sera menée contre l'Angleterre puisse être menée avec la même méthode, la même régularité mathématique que celles contre la Pologne, la Hollande, la Belgique et la France de façon à pouvoir annoncer le jour et l'heure auxquels elle prendra fin.

Il se pourrait enfin que cette annonce de la « semaine de terreur » ne soit qu'une manœuvre visant à ébranler les nerfs de l'adversaire.

En tout cas, nos lecteurs reconnaîtront avec nous que la situation est arrivée à sa place la plus aigue. Et tout comme au théâtre, le public international s'impatiente des longueurs de l'entr'acte. Et l'on se prend à souhaiter que le dernier acte de ce sanglant se joue un moment plus tôt.

HERYOT N. KURUS VAKIT

Un plan en 3 phases dans les Balkans

M. Asim Us croit pouvoir résumer comme suit les phases du plan politique que veut appliquer l'Axe, dans les Balkans :

1. — Les questions entre la Roumanie et la Bulgarie et la Roumanie et la Hongrie ;
2. — Les questions entre l'Italie et la Grèce et la Bulgarie et la Grèce ;
3. — Les questions entre l'Italie et la Yougoslavie et la Hongrie et la Yougoslavie.

Nous en sommes encore à la première phase. Elle a commencé par l'occupation de la Bessarabie par les Soviets. Mais des difficultés ont surgi au sujet de la Transylvanie...

Actuellement, le dernier acte du drame roumain se joue.

Quant à la Grèce, sa situation ne ressemble pas à celle de la Roumanie, encerclée de toutes parts. La garantie anglaise pour la Grèce est toujours valable. En raison du traité existant avec ce pays, pour la défense de nos frontières communes, cette phase pourra créer des situations susceptibles de nous intéresser aussi.

Après la Grèce, le tour viendra à la Yougoslavie de façon que toute pression exercée sur le gouvernement d'Athènes pourrait être le début de troubles dans tous les Balkans.

Si réellement l'Allemagne et l'Italie désirent le règlement sans guerre des questions balkaniques, elles doivent renoncer à appliquer ce plan en trois étapes. Même en admettant dès à présent l'Angleterre comme ayant cessé d'exister, ce plan aura pour résultat de créer des troubles dans toute la péninsule. Et d'ailleurs, avant d'appliquer ce plan, les deux puissances de l'Axe les songeront à battre d'abord l'Angleterre en Méditerranée.

TAN

Que veut l'Italie de la Grèce ?

M. Zekeriga Sertel rappelle les rapports de la Grèce avec les divers Etats, depuis le début de la guerre.

Le président du Conseil M. Métaxas en suivant une politique résolue et courageuse, s'est efforcé de garder la Grèce (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Pour ne pas gêner la circulation

Au moment où l'on procédait à l'aménagement de la place d'Eminönü, la nécessité s'est fait sentir d'exhausser la tête du pont de Karaköy. Cette tâche difficile a été exécutée, en cet endroit où le trafic est si animé, de la façon la plus satisfaisante, sans compromettre sérieusement le mouvement des tramways ni des autres moyens de circulation.

Or, — note l'« Akşam » — sous prétexte de renouveler les canalisations du Taksim, on a creusé de profondes tranchées, de part et d'autre de la voie publique. Et voici des semaines que l'on y est exposé à la poussière, à la saleté et au danger. Il est indubitable que si là, également, on s'était inspiré d'une mentalité plus moderne on aurait pu exécuter les tranchées en question par tranches successives. Et l'on aurait pu mener les travaux aux heures où le trafic s'arrête.

Bref, le principe appliqué si heureusement à Eminönü de ne pas gêner la circulation publique aurait pu l'être aussi ailleurs.

La lutte contre les moustiques

La lutte contre les moustiques qui se sont multipliées de façon inquiétante en plusieurs parties de la ville a été entamée en commun par le Vilayet, la municipalité, la direction de l'Hygiène et la Société pour la lutte contre la tuberculose.

L'assèchement des marais ayant été achevé dans la zone de Bakirköy et Yesilköy, les équipes qui y étaient employées seront distribuées dans les zones où l'invasion de ces dangereux insectes est particulièrement considérable. On a mobilisé, dans les diverses communes, les médecins du gouvernement et le personnel de la Sûreté avec mission de faire disparaître toutes les eaux stagnantes qui sont autant de foyers de multiplication des moustiques.

Un contrôle général des jardins et des rues, dans chaque quartier, sera exercé tous les dix jours. Du mazout sera répandu sur la surface des eaux stagnantes. Les propriétaires qui négligeraient d'assécher les fossés et les eaux accumulées dans leur jardin ou qui utilise-

raient pour d'autres buts le mazout qui leur est livré à cet effet seront l'objet de graves sanctions.

Encore les garçons de restaurant

Toujours à propos de la question des garçons de café et de restaurant de nationalité roumaine qui ont été engagés par le restaurant du Salon des voyageurs et par le casino du Taksim, le procureur général, M. Hikmet Onat, a fait au « Son Posta » les déclarations très nettes que voici :

La loi sub. numéro 2.126, article 1, paragraphes A et B énumère les professions dont l'exercice est interdit aux ressortissants étrangers et réservé aux seuls ressortissants turcs. Si vous examinez cette liste vous verrez que les restaurants ne figurent pas au nombre des établissements où il est interdit aux étrangers d'exercer leur activité. Là où la loi n'est pas formelle, on ne peut en aucune façon entreprendre de l'interpréter ou de la compléter. D'ailleurs les cours d'appel ont rendu un jugement au sujet de certains emplois qui n'étaient pas clairement mentionnés dans la loi et pour lesquels aucune interdiction ne devra, partant, être imposée. C'est le cas notamment pour les relieurs, les mécaniciens, les apprentis laitiers, les cochers, les apprentis joailliers qui peuvent être de nationalité étrangère.

L'article sept du règlement élaboré pour l'application de la loi indique clairement que les restaurants sont exempts de l'interdiction. Par conséquent, il n'y a aucune raison pour recourir, en l'occurrence, à une action judiciaire. Et il est faux que, suivant ce que certains journaux l'ont laissé entendre, une divergence de vues ait surgi à ce propos entre des départements officiels.

La police a toujours fait son devoir jusqu'ici et s'il y a eu quoi que ce soit, en l'occurrence, qui nécessitait son intervention, elle aurait agi.

LES ASSOCIATIONS

"Robert Koch"

Le film « Robert Koch ou la lutte contre la mort » sera projeté aujourd'hui par les soins de la Chambre médicale au ciné de Cemberlitag, à 18 h. et demie et à 21 heures.

La comédie aux cent actes divers

L'ENFER CHEZ ORPHÉE

Nous avons relaté brièvement, à cette place dans quelles circonstances particulière le geste plutôt vif d'un musicien a troublé l'harmonie d'un concert de musique turque dans un jardin public de notre ville. L'incident est, au fond, assez mince. Il n'en occupe pas moins des colonnes entières dans la presse quotidienne.

On songe involontairement à ces artistes parisiennes à la mode qui jugeaient bon d'entretenir leur popularité en donnant la publicité la plus large à leurs mésaventures personnelles, à la perte d'un bijou de prix ou au vol d'une fourrure rare.

Le fait est que l'on prend gravement des interviews des héros de l'aventure et que le public se divise en deux camps, suivant qu'il pactise avec le joueur de « tanbur » ou avec le pianiste. Voici en quels termes la « victime », le pianiste Selik, relate les faits :

— Mme Hamiyet a inscrit à son répertoire une chanson qui comporte, à un certain moment, un silence assez long de la part de l'orchestre. On peut toutefois, pour maintenir le rythme, continuer à jouer en sourdine. C'est ce que nous faisons généralement. Le violoniste Nohar, qui est un artiste de talent, avait accoutumé d'effleurer du doigt les cordes de son instrument afin de réaliser cet accompagnement étouffé. Et c'était fort bien ainsi.

Ce soir-là, c'était moi qui devais remplir cette tâche. Par contre M. Selahattin avait jugé préférable un silence complet de l'orchestre. De toute façon, les deux procédés étaient acceptables, et il n'y avait certainement pas lieu de faire un esclandre. Certains journaux ont jugé justifié, au nom de l'art, le geste de mon collègue qui dans son indignation (qu'ils disent) m'aurait frappé à la tête de son « tanbur ». Si de pareils procédés devaient entrer dans l'usage courant, chaque concert de « saz » exigerait l'intervention en perma-

nence... d'une ambulance municipale ! Et si l'on admettait d'autre part que chaque artiste a le droit de se servir de son instrument comme d'une arme de choc, pour extérioriser sa désapprobation, voyez-vous assénant mon piano sur la tête d'un collègue dont je n'apprécierai pas le jeu ?...

Et dire que la musique adoucit les moeurs...

LA BANDE A AHMED

Ahmed, Bühran, et Panyot condamnés tous trois pour des délits divers, à des peines de prison n'avaient pas perdu leur temps, pendant leur détention. Ils avaient arrêté, dans tous ses détails, le plan de la création d'une bande pour l'exercice de la contrebande de l'héroïne. Et à peine libérés, ils s'empressèrent à sa réalisation.

Ils choisirent pour chef Andavalli Ahmed. Et l'on se mit à faire des « affaires » fructueuses.

La bande jouait toutefois de malheur, ou si l'on préfère, les agents de la brigade spéciale faisaient bonne garde. Panyot, rencontré aux environs de Cihangir, comme il errait, dans un champ, ne sut pas expliquer de façon satisfaisante le genre d'occupation auquel il se livrait. Conduit au poste, il y fut fouillé. On trouva sur lui une quantité importante d'héroïne et aussi une clé, servie précieusement dans une gaine de cuir. C'était celle de la boutique, située rue Necati bey, qui servait de dépôt à la bande. Les agents se rendirent aussitôt à l'adresse indiquée. Ils se trouvèrent dans un magasin vide et abandonné. Mais, en montant à l'étage supérieur, ils surprirent Ahmed et Bühran, fort occupés à enrouler de l'héroïne en paquets.

Les deux contrebandiers eurent la présence d'esprit de sauter par la fenêtre. Ils n'allèrent pas fort loin. Les agents, stationnés en bas, les appréhendèrent.

Ahmed, qui avait esquissé un semblant de résistance, a été rapidement mis à la raison.

Le stock d'héroïne saisi à cette occasion est particulièrement considérable.

Communiqué italien

Les opérations en Somalie britannique sont en plein développement

Quelque part en Italie, 15. A.A. — Communiqué no. 67 du grand quartier général des forces armées italiennes :

Les opérations en Somalie britannique sont en plein développement à travers de durs combats auxquels contribue efficacement l'aviation.

On a fait des prisonniers et on a capturé des armes.

Communiqués anglais

La destruction du "Transylvania"

Londres, 15. A.A. — L'Amirauté communique :

Le croiseur marchand armé « Transylvania » fut torpillé par un sous-marin et coula subitement.

Le « Transylvania », était un navire de 16.923 tonnes. Le torpillage eut lieu dans l'Atlantique, 30 ou 40 hommes périrent. 300 survivants, sauvés par des navires et des chalutiers, débarquèrent dans un port de l'Ouest de l'Angleterre.

L'attaque eut lieu dans une profonde obscurité et la mer était grosse. Le navire coula quelques heures après le torpillage. La mer devint plus houleuse pendant les opérations de sauvetage et un canot chavira.

Les incursions d'avions allemands en Angleterre

Londres, 15. A. A. — Le communiqué publié ce matin par les ministères de l'Air et de la Sécurité métropolitaine déclare :

Hier soir, les avions ennemis effectuèrent de nouvelles attaques contre le Sud-Ouest de l'Angleterre et le pays de Galles. Des bombes tombèrent sur un certain nombre de régions, mais peu de dégâts furent causés. Un certain nombre de personnes furent blessées et une personne fut tuée. Un aérodrome de la R.A.F. fut attaqué, mais les victimes furent peu nombreuses, quoiqu'il y eut quelques morts.

Les rapports sur les nouveaux engagements aériens montrent que 6 autres avions ennemis furent détruits par des

Communiqué allemand

Le croiseur-auxiliaire "Transylvania", est torpillé. — Les attaques contre l'Angleterre se sont poursuivies.

Berlin, 15. A.A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Un sous-marin allemand a coulé dans l'Atlantique le croiseur auxiliaire britannique "Transylvania", de 17.000 tonnes.

En dépit du temps défavorable, des formations d'avions allemands ont poursuivi le 14 août leurs attaques contre les ports, les établissements industriels, les aérodromes, les barrages aériens et les camps en Angleterre méridionale et centrale.

A Cardiff, Weston et Portland, les installations du port ont été bombardées avec succès ainsi qu'une usine de transformation près de Brighton, des usines d'armements près de Worcester et Salisbury.

Dans le sud et le sud-est de l'Angleterre, les attaques ont été dirigées principalement contre des aérodromes et le camp d'Aldershot.

Des combats aériens violents mais pleins de succès pour nous eurent lieu au cours de ces attaques.

Dans la nuit du 14 au 15 août, les attaques britanniques furent moins nombreuses. Cependant une église a été détruite près de Derichweiler. A part cela, il n'y eut pas de dégâts considérables.

Les pertes de l'ennemi dans la journée d'hier se montent à 28 avions ; 22 ont été descendus au cours de combats et au moins six ont été détruits au sol. Douze avions allemands manquent.

chasseurs britanniques. L'un des chasseurs a été perdu.

Le total des avions ennemis abattus hier au-dessus de la Grande Bretagne et autour de nos côtes est donc de 26, dont 14 bombardiers, 3 chasseurs-bombardiers bimoteurs et 9 chasseurs mono-moteurs.

4 de nos pilotes sont portés manquants.

En ouvrant des chemises en carton...

Rapports de commandements de sous-marins

Un collaborateur du «Giornale d'Italia» a recueilli un intéressant faisceau d'anecdotes relatives à la guerre sous-marine, qu'il offre à ses lecteurs. Il s'agit principalement d'épisodes remontant à la première semaine de juin mais qui conservent toute leur actualité.

Voici les rapports des commandants de sous-marins, enfermés dans une chemise en carton, comme une masse de papiers bureaucratiques quelconques. Il y a là des trésors d'héroïsme, de mépris du danger qui pourraient faire l'orgueil de générations entières.

UNE ACTION D'ECLAT

Commençons par le récit de ce commandant de sous-marin que nous désignerons par la lettre A.

L'Italie vient à peine d'entrer en guerre depuis deux jours. Le sous-marin est aux aguets en Méditerranée occidentale lorsque, à 6 h. du matin, d'épaisses colonnes de fumée apparaissent dans le miroir du périscope. Puis surgissent les mâts de plusieurs vapeurs. Au centre du groupe est un gros cargo de 10 à 15.000 tonnes. Il est entouré par quatre unités plus petites; un avis d'escorte ferme le convoi.

Le commandant décide évidemment d'attaquer le plus gros navire ennemi, celui qui occupe le centre du convoi. Celui-ci avance toutefois en zig-zag, faisant des abattées continuelles, à droite et à gauche, ce qui n'est pas fait pour faciliter le lancement simultané des deux torpilles qui garnissent les tubes de l'avant.

A sept heures et demie, exactement, après une longue série de manœuvres pour se rapprocher du but, le sous-marin parvient à lâcher une de ses torpilles à la distance de 1800 mètres. Tandis qu'une formidable explosion révèle que le navire ennemi a été touché en plein, le sous-marin plonge rapidement en vue d'éviter la pluie des bombes de profondeur. A noter qu'au moment où il a lancé sa torpille il n'était qu'à trois cents mètres de l'un des navires de l'escorte.

LE TORPILLAGE DU «CALYPSO»

Le commandant du sous-marin que nous désignerons par la lettre B rapporte les circonstances dans lesquelles il a coulé un croiseur anglais ; on a su plus tard que c'était le «Calypso».

Au cours d'une des premières nuits de la guerre, on aperçoit en Méditerranée orientale deux navires de guerre dont le profil se détache nettement comme des figurines de papier sur l'horizon. Ce sont deux petits bâtiments, d'ailleurs trop lointains, pour mériter la dépense d'une torpille et qui s'éloignent rapidement, suivant une route divergente. Ils semblent annoncer des navires plus grands. Effectivement, deux croiseurs ne tardent pas à faire leur apparition.

Cette fois, la torpille ne tarde pas à partir. Et quoique la distance soit de 1.500 mètres, l'explosion et la colonne d'eau, haute de 60 mètres, sont nettement perçues par le commandant, au moment où il se dispose à préparer une torpille à l'intention du second croiseur. Mais l'alarme est donnée, mieux vaut plonger. On a pu constater toutefois que le navire ennemi a été touché entre la cheminée avant et la passerelle du commandant.

UN COMBAT INEGAL

Il y a aussi les coups durs, qu'il faut affronter avec sérénité.

Le commandant du sous-marin C vient à peine d'éviter une chaîne de surveillance, en la tournant par le Sud, que voici une canonnière ennemie qui lui tombe dessus, de toute la force de ses machines. Impossible de plonger, la sonde indiquant des fonds insuffisants. Tout au plus peut-on chercher un abri sous la côte. Mais au moment précis où l'action semble pouvoir être couronnée de succès, la canonnière ennemie, qui a été rejointe entre temps par une autre, fait pleuvoir une grêle de bombes. La poursuite a commencé à 24 heures ; à 24 h. 50, le commandant décide de venir en surface et d'accepter le combat, si inégal qu'il puisse être, plutôt que de se laisser détruire ainsi sans avoir joué sa chance. Comme le sous-marin émerge, un destroyer se précipite vers lui ; une torpille, qui lui passe juste devant la proue, arrête son élan.

Une autre torpille lancée, cette fois

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Pérez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Kavaklıy Palas.

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Na'ik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHECKS B.C.I.

et de CHECKS-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

par l'un des adversaires, est évitée de justesse par le sous-marin. La poursuite dure, acharnée, pendant plusieurs heures et ce n'est que vers l'aube que le sous-marin parviendra à fausser compagnie à la meute de navires qui s'acharnent après lui.

EPOPEES

C'est le cas du D, qui après avoir attaqué à la torpille la troisième unité d'une formation ennemie, est exposé à un déluge de « dépt charges ». A chaque fois que l'on remet en mouvement les moteurs, même à vitesse réduite, ou la pompe, pour chasser l'eau des ballasts, l'ennemi aux aguets recommence l'arrosage. Et cela dure ainsi deux jours de suite.

Chaque sous-marin a son épique. C'est le sous-marin E, de 700 tonnes, qui fait sauter, à la faveur d'un couple de torpilles bien ajustées, un contre-torpilleur ennemi marchant à 16 nœuds, à 1.500 mètres de distance ; c'est le F qui, occupé à poser un barrage de mines devant un port ennemi, voit passer à un fil de sa coque la quille d'une unité ennemie qui tentait de l'éperonner à toute vitesse.

Le bruit des hélices était si proche que le ventre métallique du sous-marin vibrait tout entier.

Les commandants racontent. Et ce sont là les rapports des tout premiers jours de la guerre. Combien d'autres qui sont venus s'y ajouter depuis, chemises de carton qui contiennent tant de pages de gloire pour l'histoire de demain.

LA PRESSE

Une nouvelle carte de Turquie

La maison d'éditions « Kanaat Kitabevi », Istanbul, vient d'éditer avec un soin tout spécial et un rare bonheur une magnifique carte politique et physique de la Turquie, en couleurs, élaborée par l'éminent professeur Faik Sabri Duran, auteur de nombreux ouvrages et notamment d'une relation d'un voyage en Italie qui avait été très appréciée.

Il s'agit d'une carte murale à l'échelle de 1 : 1.500.000. On y trouvera notamment un tableau fidèle et précis de la structure orographique du pays.

L'édification du nouvel Etat au Japon

Tokio, 15. A. A. — Stefani.

Le parti «Minseito» parti politique japonais le plus considérable comprenant trois millions de membres environ, décide de se dissoudre définitivement. L'Agence Domei communique à ce sujet que le parti Minseito motive cette décision par son désir de coopérer avec le gouvernement contribuant à écarter de son chemin toutes les entraves éventuelles susceptibles de gêner l'établissement d'une nouvelle structure de l'état.

R. R. Scuole Italiane Femminili Beyoglu-Aga hamam, 30

Esternato ed Internato.

Casa dei Bambini, Scuola Elementare, Corso Preparatorio, Scuola Media.

Le iscrizioni sono aperte ed hanno tutte le mattine dalle 9 alle 12.

La récompense de l'héroïsme

Rome, 15. A. A. — Un bulletin du ministère de la guerre publie les noms de trente quatre officiers et soldats décorés sur la proposition du Duce de la médaille militaire pour les actes d'héroïsme pendant les opérations dans le front occidental.

La situation à Gibraltar

Madrid, 15. A.A. — Stefani.

On reçoit de Gibraltar que le gouverneur militaire de la place-forte ordonna la réouverture des magasins qui avaient été fermés par manque de marchandises et d'acheteurs. En outre, on a averti le public que le change de la monnaie française en sterling pourra être effectué jusqu'à midi du 17 courant.

La fête paroissiale de Saint-Marie Draperis

Hier, 15 août, jour de l'Assomption, de nombreux fidèles ont assisté aux diverses cérémonies religieuses qui se sont déroulées à l'église Sainte-Marie Draperis dont c'était la fête paroissiale.

La messe pontificale a été célébrée à 10 heures par S. E. le Délégué apostolique Mgr. Roncalli assisté d'un nombreux clergé.

Le soir eut lieu la clôture de la neuvaine consacrée à la patronne de cet église. Une foule recueillie assista à cette importante cérémonie au cours de laquelle se fit entendre la remarquable maîtrise de la paroisse dont l'éloge n'est plus à faire.

Vie Economique et Financière

Le développement de nos constructions ferroviaires

Nous lisons dans l'Ulus :

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire ici des nouvelles très satisfaisantes sur l'activité déployée au cours des deux derniers mois dans notre pays, en ce qui a trait à la construction des chemins de fer.

LES INGENIEURS TURCS A L'OEUVRE

Il y a un mois nous avons eu le plaisir d'annoncer que prochainement Bursa la Verte sera reliée à notre réseau ferroviaire. Antérieurement, nous avions enregistré à cette même place le fait que les préparatifs pour la construction de la ligne de Bolu sont achevés. Tout cela démontre que l'activité en matière de constructions ferroviaires n'est arrêtée en Turquie par aucun événement et se poursuit toujours avec une ardeur égale.

Les compatriotes qui ont profité de leurs vacances pour visiter les diverses parties de la Turquie ont pu rencontrer partout des commissions d'étude. Les ingénieurs turcs sont à l'oeuvre pour tracer la voie aux rails. Ni la chaleur torride de l'été, ni l'inclémence de l'hiver ne les arrêtent. Nous suivons le mot d'ordre du Chef National Ismet İnönü, nous marchons vers cet objectif lointain qu'il avait indiqué avec la clairvoyance du génie : Ma volonté est de couvrir le pays d'un réseau de voies ferrées.

LA LIAISON TURQUIE-IRAK

Il y a cinq ans encore, une lettre qui était mise à la poste à Istanbul ne parvenait à Hakkâri qu'au bout de 30 jours ; grâce au chemin de fer, cette durée a été réduite à 12 jours. Et elle sera réduite encore.

L'Anatolie occidentale est reliée aujourd'hui par deux voies ferrées à l'Anatolie orientale. Ce nombre sera porté à trois. On envisage en effet de créer entre Istanbul et Erzurum, une ligne ferrée qui prendra le nom de ligne du Nord.

La plus importante des lignes actuellement en construction est la ligne Diyarbakır-Cizre. Les premiers coups de pioche de cette ligne appelée à relier la Turquie à l'Irak ami ont été donnés il y a deux ans, en présence du Chef Eternel. Le tronçon de la ligne allant jusqu'à Kurdalan sera achevé jusqu'en janvier. La pose des rails a atteint le 51^{me} km. Le tronçon allant jusqu'à Kurdalan et même jusqu'aux environs du village d'Iloh köy, à la station de Batman, doit être achevé rapidement car cette station est proche du mont Ramandağ et est destinée à devenir la « station du pétrole ».

Le tronçon suivant, de Kurdalan jusqu'à la frontière de l'Irak, sera achevé ensuite graduellement.

VERS LE LAC DE VAN

En ce qui concerne la ligne d'Elazığ qui

doit se prolonger jusqu'à la frontière de l'Irak, le tracé en a été fixé sur la carte et aussi sur le terrain pour le tronçon allant d'Elazığ jusqu'à Tuğ, sur le lac de Van. On est en train d'entamer la construction du premier tronçon de 70 km. depuis Elazığ jusqu'à Palu. Les tronçons ultérieurs seront achevés dans le délai le plus court, dans le cadre des possibilités budgétaires.

En vertu de programme on atteindra le lac de Van dans 5 ou 6 ans. La ligne Elazığ-Tuğ mesure 330 km. et coûtera 40 millions.

Tandis que l'on poursuit ainsi ces travaux, on mène des études au sujet d'autres lignes devant être réalisées à l'avenir.

UN RACCOURCISSEMENT DE 400 KMS.

Dans cet ordre d'idées, il faut citer comme particulièrement importante et comme devant être achevée un moment plus tôt, la ligne Adapazar - Bolu - Ismetpaşa - Somucak - Tosya - Gümüşhane - Mersifon - Amasya. Après Amasya, cette ligne, traversant la vallée du Kelkit, se reliera aux environs de Tercan à la ligne d'Erzurum. Ce sera là la ligne du Nord dont nous parlions plus haut.

On a déjà entamé l'étude sur la carte de son premier tronçon Adapazar - Bolu - Ismetpaşa. Après la réalisation de cette nouvelle voie ferrée, la distance entre la station de Haydarpasa et Erzurum sera raccourcie de 400 km.

Au point de vue de la pente, cette ligne présentera une remarquable absence de déclives et rendra possibles les vitesses les plus considérables. Elle assurera aussi de grandes facilités pour le transport du minerai de Divrik à Karabük.

La commission chargée de l'étude de la ligne Bozüyük - Inegöl - Bursa - Mudanya a achevé sa tâche et a remis son rapport définitif. La fixation de cette ligne sur la carte commencera très prochainement.

Le premier convoi à destination de Bagdad

Hier, deux mille kgrs de ciment ont été exportés à destination de la Yougoslavie.

Pour la première fois un lot de marchandises a été dirigé sur Bagdad par la nouvelle voie ferrée. Il s'agit de 2.500 kgrs de lin pour tissage.

La coopérative des noisettes

Giresun, 15 AA. — Le congrès annuel de la coopérative de production et de vente des noisettes s'est tenu ici avec la participation de nombreux coopérateurs. La réunion, à laquelle assistait le vali, a été ouverte par un discours du prési-

dent du conseil d'administration. Le président de la filiale du Parti a été désigné pour présider le congrès. Il résulte du rapport dont il a été donné lecture que les transactions entreprises par la coopérative au cours de cette année ont rapporté 330.000 ltqs.

Le "Cleanthis" remis à flot

Le vapeur grec *Cleanthis*, qui venait des Indes avec un chargement de sac de jute et qui s'était échoué aux abords de Çanakkale a été remis à flot par le vapeur *Alemdar* de l'Administration du Sauvetage. Il a une voie d'eau de 2 mètres dans les oeuvres vives qui a été aveuglée par des moyens de fortune. Le navire a été remorqué à Çanakkale pour y subir des réparations provisoires.

On s'efforcera de débarquer au plus tôt la cargaison qui est attendue sur notre marché avec impatience.

Règlement sur l'importation des chiffons

Ankara, 15. A. A. — Communiqué du ministère du commerce.

Tous les chiffons incorporés dans la position 323/A du tarif douanier et figurant dans la liste No. 1 annexée au règlement modifié concernant l'application du décret-loi No. 2/1347 et publié dans le journal officiel du 9 août 1940 demeurent soumis aux dispositions en vigueur dudit décret.

Seulement, les chiffons en coton et l'huile de foie de morue incorporée dans la position 33/b du tarif douanier ont été transférés à la liste No. 2 rattachée au même règlement.

La loi sur le service militaire modifié en faveur des étudiants

Ankara, 14.A.A. — Le projet de loi modifiant le paragraphe C de l'article 35 de la loi relative au service militaire a été déposé sur le bureau de la G.A.N. Le projet sera examiné ces jours-ci par la commission de la défense nationale, puis soumis à l'Assemblée.

D'après cette modification, ceux qui étudient dans les écoles militaires officielles et supérieures, les lycées, les écoles secondaires, les écoles particulières et étrangères ou dans les écoles de cette catégorie à l'étranger pourront jusqu'à ce qu'ils aient 29 ans révolus accomplir leur service militaire l'année suivante.

Ceux qui n'auraient pas achevé leurs études jusqu'à cet âge, qui seraient restés deux ans dans la même classe ou qui après avoir terminé une école supérieure seraient passés soit dans une autre soit dans les sections de spécialisation ne bénéficieraient pas de ce sursis.

Les élèves et étudiants dont l'accomplissement de leur service militaire pourra jusqu'à l'âge de 29 ans être reculé à l'année suivante sont en cas de mobilisation générale appelés sous les armes dans l'ordre de la date de leur naissance.

Les entretiens de M. Filoff

Sofia, 15. A. A. — Stefani.

Le président du Conseil M. Filoff reçut le ministre de Bulgarie à Moscou et le ministre de Bulgarie à Ankara.

LA BOURSE

Ankara, 15 août 1940

(Cours informatifs)

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.85
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.6050
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6275
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	27.7075
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.1950
Yokohama	100 Yens	31.1275
Stockholm	100 Cour.B.	31.0050

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{me} page)

en dehors de la guerre. Et jusqu'à ce jour, cette politique a été couronnée de succès. En particulier avec l'Italie, la Grèce a entretenu jusqu'à ces temps derniers des relations amicales. L'Italie a donné des garanties comme quoi elle ne nourrit aucune intention hostile à l'égard de Grèce et elle a même consenti à retirer ses troupes des frontières grecques.

Qui y a-t-il de changé ?

Il faut noter qu'au moment où l'Italie fournissait à la Grèce les assurances susdites, elle-même ne se trouvait pas en guerre. Aujourd'hui, l'Italie est belligérante. Elle a entrepris de priver la flotte anglaise de ses bases navales en Méditerranée.

Elle ne se contente pas de bombarder Malte, Gibraltar, Alexandrie ; elle se prépare à occuper l'Egypte et à barrer le canal de Suez. Elle peut être tentée d'occuper dès à présent le littoral grec qui pourrait constituer une bonne base d'action à l'avenir, et le cas échéant pour la flotte anglaise.

Etant donné que l'Allemagne ne désire pas de troubles dans les Balkans et que l'Italie ne saurait être d'un autre avis qu'elle, l'envoi des troupes italiennes en Albanie doit être considéré moins comme une menace contre la Grèce qu'en fonction de la question de la Méditerranée.

Il demeure pas moins que les Balkans ne sauraient rester indifférents à une attaque contre la Grèce. La Bulgarie a déjà mobilisé 15 classes. Les autres pays de la péninsule ne sauraient non plus se désintéresser des événements.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü:

CEMİL SİUFLI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Feuilleton de "Beyoğlu" No 38

L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

— Cela vous intéresse ?... Ils vous ont dit quelque chose qui vous a fait voir en eux de noirs conspirateurs ?

Elle souriait, de nouveau taquine.

— Ils ont, tous, bêché la république dylvanienne, répliquai-je franchement.

— Et cela vous étonne ?

— Un peu. Quand on n'a pas de bien à dire de quelqu'un... ou d'un régime... eh bien ! on se tait, on n'en dit pas de mal à ceux que cela n'intéresse pas.

— Comme vous êtes enfant, Diane !

Bêcher la république dylvanienne, comme vous dites, ou plutôt bêcher toutes les républiques, quelles qu'elles soient, mais cela est bien. C'est de bon ton et de rigueur entre gens du monde.

— Alors, c'est par snobisme !

— Si vous voulez ! Mais vraiment, est-ce que vous oseriez, vous, Dianette, tenir un autre langage ?

— Je ne sais pas ! Qu'est-ce que vous voulez que tout cela me fasse, à mon âge ? Mais ce que je trouve désagréable c'est de danser avec quatre messieurs bien élevés et de les entendre me dire, au lieu des sempiternelles phrases de rigueur sur la chaleur, la foule et la beauté des toilettes, de les entendre me dire d'une voix mystérieuse :

« Sale régime dylvanien ! Tous des vendus, des arrivistes, des parvenus, et des juifs ! Ce qu'il nous faudrait, c'est un roi ! Sinon, décadence, ruine et mort ! »

J'avais imité la voix fluette du jeune

Waltingeck, et Hélène riait aux larmes, véritablement amusée de mon feint emportement.

— Vous êtes une petite républicaine, finit-elle par me dire, quand son rire fut calmé.

— Moi ! m'écriai-je, interdite. Non, jamais ! Je suis... Je suis comme grand-mère.

— Eh bien ! alors ?

— Mais je n'en parle pas, moi ! Et surtout à des gens que cela n'intéresse pas ! C'est une croyance... Je garde cela au fond du coeur et mes lèvres n'ont pas besoin de la proclamer mal à propos.

— Tandis que vos danseurs...

— Ils avaient l'air de répéter une leçon.

— Dianette, vous auriez fait un mauvais répétiteur.

— C'est probable !

Et, gagnée par sa bonne humeur, je me suis mise à rire avec elle.

Pourquoi ai-je relaté, hier, toute ma conversation avec Hélène ? C'était véritablement futile, et, cependant, cela me semblait plein d'intérêt.

Vus à quarante-huit heures de distance, le langage de mes danseurs et leur attitude, que je trouvais étranges, ne m'étonnent plus.

Il me semble que je me suis exagéré le ton, les manières et les paroles.

Et j'aurais mieux fait de ne pas en parler à Hélène, qui peut-être le leur répéterait.

Petite Yape, sauvage et trop franche à la fois, vous avez encore besoin de beaucoup de leçons avant d'avoir acquis la fine diplomatie mondaine qui permet de ne s'étonner de rien, ou du moins de s'en étonner en silence.

Nous sommes allés tantôt visiter le Salon des Artistes indépendants.

(A suivre)